



ÉDITION SPÉCIALE JUST N°3 LE SYSTÈME ALIMENTAIRE A UN GOÛT AMER: CULTIVONS LES SOLUTIONS

© Solsoc 2025

INTERVIEW p.2

Jhovana, productrice
de légumes à
Calamarca (Bolivie)

FOCUS INTERNATIONAL p.3

Inventer de nouvelles voies pour
nourrir justement

BRÈVES p.4-5

Coopératives au Burundi -
Solidarités 2025 - Auditions
sur la Palestine



SOLSOC est une organisation non gouvernementale agréée par la coopération belge (DGD) pour mettre en œuvre des programmes de développement

durable dans les pays partenaires. Elle est aussi l'organisation de solidarité internationale de l'Action commune socialiste qui constitue son ancrage historique et social. En partenariat avec différentes composantes de celle-ci, elle soutient des actions dans 8 pays en Amérique latine, en Afrique et au Proche-Orient. Notre objectif commun est de permettre aux populations de vivre plus dignement et d'accéder à leurs droits socio-économiques et politiques. En Belgique, Solsoc interpelle les décideur·euse·s belges et européen·ne·s afin de relayer les revendications de ses partenaires. Un travail d'information et de mobilisation du public est également mené avec d'autres organisations progressistes qui partagent ses valeurs de démocratie, de solidarité et de justice sociale.

Directrice : Veronique WEMAERE – Présidente : Estelle CEULEMANS

Vice-présidente : Martini HAGIEFSTRATIOU

Secrétaire/trésorière : Gabrielle JOTTRAND

Administrateur·rice·s : Alex ARNOLDY, Malik BEN ACHOUR,

Tanguy CORNU, Caroline HUT, Paul JAMMAR, Grégoire KABASELE,

Rafaël LAMAS, Florence LEPOIVRE, Arnaud LEVEQUE, Lara MANFREDI,

Francis MARLIER, Julien POT, Ahmed RYADI, Frédéric THOMAS, Noémie

VAN ERPS, Pascale VIELLE.

Imprimerie : Nuance 4 s.a. www.nuance4.be

Adresse de l'expéditeur : Rue Coenraets, 68 – 1060 Bruxelles

N°30 juillet – août – septembre 2025



Solsoc est membre de l'association Récolte de fonds Ethique (RE-EF) et adhère à son code éthique. Vous avez ainsi une garantie supplémentaire que nous utilisons les dons que vous nous faites avec rigueur et précaution. Vous avez un droit à l'information.



Rue Coenraets, 68 -
1060 Bruxelles

Tel : +32 (0)2 505 40 70

Email : info@solsoc.be

CCP : BE07 8777 9913 0166

f facebook.com/SolsocASBL

@ [@solsoc](https://twitter.com/solsoc)

Solsoc respecte les obligations légales telles que stipulées dans le Règlement Général sur la Protection des Données.

► É D I T O

FACE À LA FAIM ET AU CLIMAT: CHANGER LE SYSTÈME, PAS LE MENU

Dans un monde de profusion, voir des enfants, des femmes et des hommes affamé·e·s, c'est insupportable. Selon la FAO, environ 700 millions de personnes souffrent encore de la faim. Pourtant, la faim ne résulte plus d'un manque global de production. Les causes sont ailleurs : conflits armés, inégalités sociales, concentration du pouvoir par des multinationales, pauvreté persistante, crises économiques et dérèglements climatiques. Autant de facteurs, sur lesquels nous avons collectivement prise mais qui rendent encore aujourd'hui l'accès à une alimentation adéquate incertain et profondément inégalitaire.

Force est de constater que le modèle productiviste qui domine l'agriculture mondiale est incapable de répondre aux défis du XXI^e siècle. Responsable d'un tiers des émissions mondiales de gaz à effet de serre, il contribue à la dégradation des sols, à l'épuisement des ressources en eau, à l'érosion de la biodiversité et à des violations massives des droits humains.

Face à ce constat, un changement de paradigme est nécessaire. Ce numéro explore quelques voies concrètes pour lutter simultanément contre la faim et l'injustice climatique. L'agroécologie s'appuie sur des pratiques respectueuses de l'environnement pour favoriser la résilience des communautés face aux chocs climatiques. L'économie sociale et solidaire renforce l'autonomie et les revenus des producteur·rice·s et lutte contre les inégalités. Pour défendre les droits des travailleur·euse·s de ce secteur dangereux, les syndicats sont incontournables. Solsoc et ses partenaires soutiennent toutes ces luttes et encouragent les alliances entre mouvements sociaux, pour que l'alimentation de demain soit juste et durable.

Estelle Ceulemans, Présidente

Jhovana cultive des légumes sous serre et travaille comme technicienne à l'entreprise Valle Verde. Elle est également membre de l'Association de Productores Integrales Cruz del Sur.



► I N T E R V I E W

JHOVANA, PRODUCTRICE DE LÉGUMES À CALAMARCA, (BOLIVIE)

“

Le changement climatique affecte directement notre production.

Solsoc nous aide à rester et travailler ici.

”

Entretien avec une agricultrice engagée dans la production agroécologique et la défense de sa communauté face aux défis du changement climatique.

Au cœur de l'Altiplano bolivien, le village isolé de Roma se compose de quelques maisons et de serres au creux d'une vallée à plus de 4000 m d'altitude. Ici, les conditions agricoles sont rudes : la météo changeante met constamment à l'épreuve la production locale. C'est dans ce cadre que Jhovana s'affaire à cultiver ses légumes, déterminée à faire vivre sa terre malgré les obstacles. Elle incarne une nouvelle génération de producteur-rice-s qui choisissent de rester, déterminé-e-s à faire vivre sa terre malgré les obstacles

Quels effets du changement climatique observez-vous dans votre communauté ?

Le changement climatique est une réalité ici. Nous souffrons de la sécheresse et du manque d'eau. Les gelées tombent parfois trop tôt, la grêle détruit les cultures de tubercules et de fourrages, et les vents violents endommagent même nos serres. Tout cela réduit considérablement la production.

La migration des jeunes est-elle un problème ?

Oui, auparavant, beaucoup de jeunes quittaient la communauté pour aller en ville ou à l'étranger, en quête de revenus. Depuis que nous travaillons avec le programme de Solsoc, nous avons des opportunités économiques ici. Moi-même, je suis restée, je cultive dans mes propres serres et je génère mon revenu. Cela encourage d'autres jeunes à rester et à travailler avec leurs familles. Nous nous formons aussi sur l'égalité de genre et sur la gestion de projets.

Quels projets avez-vous développés pour vous adapter ?

Nous avons installé des serres où nous produisons toute l'année. En cas de sécheresse, nous utilisons des systèmes de micro-irrigation goutte à goutte, qui économisent l'eau en l'amenant directement à la racine. Nous pratiquons la rotation des cultures, la diversification et la production agroécologique. Grâce au programme, nous avons aussi reçu des motopompes, motoculteurs et équipements pour renforcer nos systèmes de production.

En quoi pensez-vous que ce modèle est plus durable ?

Nous travaillons collectivement. Dans notre association, nous nous entraïdons : par exemple, pour installer les toitures des serres, plusieurs familles se mobilisent ensemble. Cette solidarité est essentielle. Avec Solsoc, nous avons appris à gérer des projets, à collaborer avec les institutions publiques et à promouvoir l'économie sociale et solidaire. Grâce au système participatif de garantie (SPG), nous certifions notre production biologique. Nous avons appris à produire nos propres semences et à fabriquer des biofertilisants comme le biol. Cela nous rend plus autonomes et garantit des aliments sains.

Si vous pouviez envoyer un message aux responsables politiques du monde, que leur diriez-vous ?

En Bolivie, nous vivons une crise économique. Nous demandons aux leaders mondiaux de continuer à soutenir les projets stratégiques et innovants pour les familles rurales. L'agroécologie est fondamentale.



INVENTER DE NOUVELLES VOIES POUR NOURRIR JUSTEMENT

Face à la faim, au dérèglement climatique et à l'explosion des inégalités, l'agro-industrie montre ses limites. Partout, des paysan-ne-s, des travailleur-euse-s et leurs organisations inventent une autre voie : une transition juste des systèmes alimentaires, fondée sur les droits, l'agroécologie et la démocratie économique.

L'AGROBUSINESS, ÇA NE PEUT PLUS DURER !

L'accès à une alimentation saine reste hors de portée pour un quart de l'humanité alors que la production mondiale a triplé depuis les années 1960. L'origine du problème n'est pas le volume, mais bien le système agroalimentaire globalisé, dominé par quelques multinationales qui fixent les règles et contrôlent les marchés.

Alors que les petites exploitations familiales, ancrées dans les écosystèmes locaux, portent une part essentielle de l'alimentation mondiale, elles subissent une concurrence immense et de l'agro-industrie basée sur les profits et l'exportation, font face aux accaparements de terre, à la dépendance aux semences, à l'invisibilisation, à la perte progressive des savoirs. Et ce n'est pas tout...

LA LOURDE FACTURE ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE

L'agrobusiness alimente la triple crise écologique : pollution, perte de biodiversité et réchauffement climatique. L'agriculture et l'élevage industriels occupent la grande majorité des terres, dégradent les sols et consomment l'essentiel de l'eau douce, créant des « zones mortes » et accélérant l'extinction des espèces. Le coût humain est tout aussi élevé : perte des récoltes, expropriations, précarité, violations des droits au travail, exposition aux pesticides, accidents mortels. Ironie tragique : les premier-e-s touché-e-s par la faim et les problèmes environnementaux sont celles et ceux qui nous nourrissent : paysan-ne-s, travailleur-euse-s agricoles et manufacturiers.

UNE INDISPENSABLE TRANSITION, MAIS COMMENT ?

Il est urgent d'opérer une transition vers des systèmes alimentaires plus justes et plus durables, c'est-à-dire modifier les manières de produire, de transformer, de distribuer et de consommer la nourriture, mais pas au détriment de celles et ceux qui la produisent, et sans créer ou aggraver les injustices sociales.

Pour qu'elle soit juste, cette transition doit articuler protection sociale, droits au travail, revenus décents et reconversion, tout en respectant le droit à l'alimentation et



La Coopérative Djigueen Barri Yitte (Thiès, Sénégal) est active dans la transformation de produits alimentaires locaux et dans la pâtisserie. Elle est appuyée par Green Sénégal et Solso.

les limites planétaires. Les droits humains, des travailleur-euse-s et des paysan-ne-s existent dans beaucoup de textes (droits humains, conventions de l'OIT, accords climatiques, directives européennes). Ceux-ci doivent être réellement appliqués via des politiques commerciales cohérentes, une finance climatique, la réforme des politiques agricoles, une coopération internationale alignée sur le travail décent, l'agroécologie et l'économie sociale et solidaire.

AGROÉCOLOGIE ET ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE : DES SOLUTIONS QUI MARCHENT

L'agroécologie relocalise, diversifie et renforce la résilience des systèmes alimentaires : sols vivants, biodiversité, circuits courts, équité dans les échanges.

L'économie sociale et solidaire complète cette approche par des formes d'organisation démocratiques : coopératives, mutualisation, gouvernance par les travailleur-euse-s et les citoyen-ne-s, juste rémunération des producteurs. Reconnues par la FAO et soutenues de plus en plus au niveau international, ces pratiques réduisent la dépendance aux multinationales et sécurisent les territoires face aux crises.



© Ioanna Gimnopoulou - Solsoc

Au Sénégal, l'ONG GREEN renforce la sécurité alimentaire et l'autonomie des communautés grâce à des pratiques agroécologiques (réhabilitation de terres, agroforesterie...). Solsoc appuie en particulier la création de coopératives de transformation agroalimentaire pour valoriser les produits locaux et augmenter leur valeur ajoutée (céréales, fruits, légumes, noix de cajou). Ces entreprises, qui fonctionnent de manière participative et démocratique, sont majoritairement féminines. Elles contribuent à renforcer l'autonomie et le leadership des femmes.

CONVERGER POUR GAGNER

Mouvements paysans et syndicats partagent un diagnostic : l'agro-industrie exploite la nature et le travail. Leur convergence construit un front commun pour la souveraineté alimentaire et le travail décent.

En Colombie, des syndicats de l'industrie agroalimentaire et des mouvements paysans se rapprochent pour dénoncer les pratiques délétères des grandes entreprises et proposer des alternatives. Dans le Valle del Cauca, les syndicats SINTRACATORCE, SINALTRAINAL avec le soutien d'ATI, de Solsoc et de la FGTB HORVAL, ont fondé une école syndicale agroécologique qui s'oppose à la monoculture de la canne à sucre. Accompagnés par

Dans le Valle del Cauca en Colombie, les champs de canne à sucre s'étendent à perte de vue. Ces monocultures utilisent énormément de pesticides et nécessitent tellement d'eau qu'elles épuisent les nappes phréatiques de la région. Olaver est coupeur de canne, un travail très éprouvant qui implique des gestes répétés qui détériorent son dos et ses bras. Il est exposé fréquemment aux produits toxiques. Ce que lui et ses collègues endurent peut être qualifié d'esclavage moderne.

des producteur-riche-s agroécologiques, pour préparer une reconversion ou se réapproprier les savoirs ruraux, les affilié-e-s apprennent à cultiver sans pesticides, en respectant l'eau, les sols et en favorisant la diversité et la gestion collective des terres.

Nourrir justement et durablement, c'est replacer les droits humains, la justice sociale et l'écologie au cœur des politiques publiques et des pratiques économiques. En soutenant des initiatives porteuses comme celles-là, nous pouvons bâtir des systèmes alimentaires résilients, démocratiques et compatibles avec l'avenir des générations futures.

► B R È V E S

BURUNDI : VISITE DES COOPÉRATIVES RURALES

Dans le cadre du programme Travail décent, mené avec l'ADISCO et l'UHACOM, Amadou Kane, chargé de partenariat Burundi pour Solsoc, s'est rendu dans la région du Kirimiro. Objectif : mesurer les progrès des coopératives rurales, écouter leurs membres et identifier les défis qui freinent encore leur développement.

À Rutegama, la coopérative de Turamirize relance la production de farine complète : 500 kilos par jour contre 100 auparavant. Un coup de boost contre la malnutrition. Prochain défi : électricité et financements. Plus loin, à Terujimbere, la coopérative réduit les pertes grâce à de nouvelles étagères de stockage. Mais surtout, celle-ci devient un espace de dialogue. Femmes et hommes s'y rencontrent, les tensions conjugales reculent. À Bukirasazi, la coopérative Tuvemubuja change d'échelle avec un nouveau bâtiment. Fini les récoltes entassées dans une petite maison. Place à 50 tonnes bien stockées et à de nouveaux services : semences, engrais, commercialisation.

Des histoires locales, un même constat : l'économie sociale et solidaire ouvre la voie à des revenus dignes et durables.



PALESTINE : LA SEULE SOLUTION EST POLITIQUE !

Le 2 septembre, notre chargée de recherche et plaidoyer, Aurore Schreiber, ainsi que Rami Massad, coordinateur du Popular Art Center, organisation partenaire, ont pris la parole au Parlement belge pour témoigner de la situation dramatique vécue par le peuple palestinien et par nos organisations partenaires sur le terrain à Gaza et en Cisjordanie. Les faits sont accablants : à Gaza, plus de 65.000 personnes ont été tuées, la famine est confirmée par l'ONU, 132.000 enfants sont menacés de mort par malnutrition aiguë, 90 % des terres agricoles sont détruites, les coopératives réduites en cendres. L'objectif poursuivi est clairement d'empêcher toute forme d'autosuffisance alimentaire et toute perspective de vie pour les Palestiniens.

En Cisjordanie, les colonies illégales s'étendent, les terres sont confisquées, les villages assiégés et les infrastructures détruites, les champs et oliveraies saccagés tant par l'armée israélienne que par des colons. Les activistes sociaux sont tués ou emprisonnés. Nous l'avons affirmé devant les député·e·s : il n'y a plus de temps à perdre ! Un génocide est en cours à Gaza, et tous les signes montrent qu'il risque de s'étendre à la Cisjordanie et à Jérusalem-Est. Nous savons que la Belgique a une voix qui compte. Elle doit l'utiliser pour mettre fin à l'impunité !



NAMUR, FESTIVAL «LES SOLIDARITÉS» 2025

Les 22, 23 et 24 août, Solsoc était présente à Namur pour la 11e édition du festival Les Solidarités.

Pour cette édition, notre stand a accueilli l'expo itinérante « JUST : un futur durable commence par un monde juste » qui a suscité un vif intérêt auprès d'un public de tous âges, y compris les adolescents, sensibles aux enjeux du changement climatique et de la transition écologique.

Solsoc a participé aussi à la radio du festival avec l'émission "La transition écologique se fait-elle sur le dos du Sud global ?" avec l'intervention de Jean-Claude Mputu, directeur adjoint de Resource Matters et expert sur les questions minières et sur la corruption en République démocratique du Congo. L'émission est toujours disponible sur Spotify dans la page « Radio des Solidarités ».

Merci à toutes celles et tous ceux qui sont venu·e·s nous rendre visite, vous étiez nombreux·ses ! Pour ceux·celles qui n'ont pas encore pu voir l'expo, elle sera présentée en Wallonie à plusieurs reprises durant l'automne : à Mouscron, à Namur... Restez connecté·e·s pour les prochaines dates !

► A G E N D A

OPÉRATION 11.11.11 — LES PRODUITS SOLIDAIRES 2025

Offrez (et offrez-vous) des cadeaux qui ont du sens ! Cette année encore, Solsoc propose une sélection de produits solidaires au profit de l'Opération 11.11.11 : les « classiques » (calendriers, cartes de vœux, livres de cuisine, livre pour enfants, tablettes de chocolat) et, pour les becs sucrés, toute une gamme de douceurs à partager pour la Saint-Nicolas et les fêtes de fin d'année.

Où les trouver ?

- En magasin pendant la campagne : nos stands seront présents en grandes surfaces — suivez nos réseaux pour connaître les dates précises — et notamment dans les Delhaize Saint-Antoine et Delhaize Herman Debrux.
- À Solsoc : retrait et achat possibles au 68, Rue Coenraets, 1060 Bruxelles.

Offres pour organisations, institutions et entreprises

Vous êtes une organisation, une institution ou une entreprise ? Vous cherchez à remercier vos équipes, un cadeau de fin d'année pour vos clients ou créez un panier solidaire ? Nous proposons des assortiments adaptés aux commandes groupées pour les fêtes. Demandez-nous une offre personnalisée.

Infos & commandes : info@solsoc.be — 02/505.40.70



Retrait possible chez Solsoc, Rue Coenraets 68 – 1060 Bruxelles, ou enlèvement lors de nos stands en grandes surfaces (calendrier à suivre sur nos réseaux).

ON A BESOIN DE VOUS !

DEVENEZ BÉNÉVOLE 11.11.11 AVEC SOLSOC



L'Opération 11.11.11 est un moment décisif : elle finance nos actions et celles de nos partenaires qui, chaque jour, défendent des droits, renforcent des communautés et construisent des alternatives. Pour réussir, **nous avons besoin de bénévoles qui acceptent de donner quelques heures pour vendre les produits 11.11.11** dans les magasins et lors d'événements.

Pas besoin d'expérience : nous vous brieferons et vous fournirons tout le matériel (produits, flyers, affiches). Ce qui compte, c'est votre envie d'aller à la rencontre du public avec le sourire. **Une tranche de 2 à 3 heures suffit pour faire la différence !** En rejoignant l'équipe, vous récoltez des fonds, faites connaître nos actions et portez un message de solidarité.

Envie de participer ? Écrivez-nous à lbercaru@solsoc.be ou appelez le **+32 474 10 86 28**. Indiquez vos disponibilités et votre commune : nous organiserons des équipes près de chez vous.

**Assureurs,
mais humains
avant tout.**

**Parce que nos
conseillers P&V
vivent au
quotidien les
mêmes situations
que vous.**



Assurances